

Sa Grandeur Mgr M. Decelles

Cinquième évêque de Saint-Hyacinthe

Le sept juillet, à la première heure du matin, s'endormait pieusement dans le Seigneur, Monseigneur Maxime Decelles, cinquième évêque de Saint-Hyacinthe.

Nous ne redirons pas les grandes œuvres qui ont rempli cette vie de prêtre et d'évêque, les journaux l'ont fait et toutes les mémoires en conservent le souvenir ému.

Deux qualités surtout marquaient d'une profonde empreinte la physionomie si sympathique de Monseigneur Decelles et attiraient vers lui, sa grande simplicité et son esprit de foi.

Il fut simple, quoique toujours digne, dans ses relations, dans ses conversations, dans toute sa vie. Prêtres et fidèles, amis et étrangers trouvaient auprès de lui le plus cordial accueil. Son grand bonheur était de se sentir en contact avec son peuple, de s'intéresser à ses besoins spirituels et temporels. Combien de pauvres gens sont venus au cours de ses visites pastorales lui raconter leurs malheurs ! avec bonté il les écoutait, puis savait trouver dans son cœur plein de tendresse des paroles de réconfort qui éclairaient et fortifiaient. C'était vraiment le père de tous.

Ceux qui ont eu le bonheur de connaître Monseigneur Decelles, ceux qui ont pénétré dans son intimité s'accordent à dire que le grand ressort de cette vie si riche en bonnes œuvres était un très vif esprit de foi. Quelle sereine et inébranlable confiance en la Providence dans tout ce qu'il entreprenait. Sans doute, son habileté d'administrateur sagace et prudent parvenait à faire disparaître bien des difficultés, sa bonté désarmait bien des oppositions humaine, son énergique persévérance triomphait de bien des obstacles, et souvent du plus terrible, de la maladie, mais surtout il comptait sur Dieu, en Lui il mettait toutes ses espérances et rien ne le décourageait. Sa mort si calme, après une vie pourtant si pleine de lourdes responsabilités ne nous montre-t-elle pas toute l'âme de Monseigneur Decelles.

Il nous reste à remplir un devoir très doux à notre cœur, c'est celui de redire en notre nom et au nom de tous nos amis, la bienveillance et le dévouement dont Monseigneur Decelles, à l'exemple de son saint prédécesseur, entourait toujours notre œuvre dominicaine. Il aimait à nous prouver publiquement son affection en étant de toutes nos fêtes et en s'intéressant aux travaux apostoliques, de nos missionnaires. Il a encouragé notre revue du *Rosaire* en ces derniers mois, il nous en disait toute sa joie. "*Continuez, Pères, ajoutez-il, vous faites du bien, beaucoup de bien, allez de l'avant.*"

A tous nos lecteurs, à tous les amis de la famille dominicaine, à tous